

Peindre en liberté, une occasion d'affirmation

Cathy Marics-Lejard et Sandrine Feingold Sananès ont créé, chacune, leur atelier d'éducation créatrice pour enfants (à partir de 2 ans) et adultes. Dans cette démarche, elles nous font partager la façon concrète d'organiser une activité d'éducation créatrice comme un moyen privilégié d'affirmation de soi.

A L'ATELIER

Cette pratique répond à l'attente de parents désireux de trouver pour leur enfant une activité différente et épanouissante, liée à l'expression et au développement de soi au sein d'un groupe.

Présentation

“La peinture est un art mais elle peut aussi être un jeu : le plus beau jeu de l'enfance.” A. Stern

La peinture permet l'émission de traces authentiques. Elle est un puissant mode d'expression.

Le désir de l'enfant est de peindre selon son élan spontané. “L'atelier” ne propose donc pas un enseignement des différentes techniques de peinture mais il développe une conscience esthétique. Il ne s'agit non plus d'art-thérapie.

Le jeu de peindre est fait de règles précises et de la liberté de s'exprimer au-delà de tout enseignement.

On y agit pour soi, loin de la compétitivité ou de la performance.

L'activité est éducative : elle développe le sens de l'effort et du travail bien fait.

On est ici loin de l'école mais pas contre l'éco-

le. Cette activité apprend à travailler. Dans cette perspective, Cathy et Sandrine proposent leurs ateliers aux crèches et aux écoles.

Notre rôle

Nous donnons plus d'importance au développement des facultés de l'individu qu'à l'utilisation de procédés inculqués.

Nous ne donnons ni modèles à copier, ni idées de couleurs. L'enfant découvre son autonomie. Nous n'interprétons, ni ne jugeons les tableaux. Nous ne comparons pas.

Nous remplissons notre rôle, quand, à chaque séance, l'enfant dépasse un peu plus ses limites ; quand il a du plaisir à peindre et à être dans l'atelier avec d'autres.

Lieu de l'expression

L'atelier permet à chacun de s'affirmer à l'écart des jugements et de l'indiscrétion. Il initie au plaisir d'agir sans spéculation. Il est le lieu de l'expression.

“L'enfant met tant d'énergie et d'attention dans ses actions que l'idée de rapporter ses tableaux – si on ne lui en parle pas – ne l'effleurera jamais. La gratuité fait partie de son univers. Ses besoins sont plus simples et plus subtils qu'on ne l'imagine.”

Les tableaux restent dans ce lieu où l'enfant ne peint que pour lui. Les parents peuvent les voir en fin d'année, sur rendez-vous.

L'enfant qui évolue dans un atelier d'éducation, c'est surtout et plus simplement, un enfant heureux qui garde des souvenirs précieux de ces heures passées à l'atelier.

Le jeu de peindre, parce qu'en lui s'affirme la personnalité, a des répercussions bénéfiques, durables, sur le comportement de l'enfant... Il rend serein.



Un lieu conçu spécifiquement pour la peinture. La présence du groupe, le fait de peindre à la verticale, la texture de la peinture et du papier, mais aussi l'accompagnement spécifique de notre part et de notre non-jugement, tout cela favorise une expression dense...

A LA MAISON

Il peut y avoir de très bons côtés à peindre à la maison cependant les conditions sont différentes, les résultats aussi.

Le dessin au stylo

Si on laisse les tracés se dérouler naturellement, sans les détourner, "faire un dessin" retrouve sa fonction première: le jeu... le jeu gratuit.

Le dessin au stylo est un bon support quand on recherche un tracé authentique (c'est-à-dire dénué d'attentes ou d'orientations de notre part).

L'installation

L'enfant est confortablement installé, à une table ou mieux encore, sur un petit tabouret. Le support est une planche de contreplaqué dépassant le format A4 que l'enfant pose sur ses genoux.

Le matériel

Deux petits cartons à dessins. Un pour les feuilles blanches, un pour les dessins finis.

Une feuille blanche et vierge recto verso, type papier d'imprimante convient bien.

Quatre bics de couleurs différentes.

L'activité

L'enfant prend une seule feuille dans le carton. Il choisit de faire son dessin sur la largeur ou sur la hauteur de la feuille.

Il émet spontanément des traces ou son répertoire d'images.

Sa main oublie ce qu'elle a appris; elle joue.

Vous pouvez rester auprès de lui et regarder son plaisir de faire. Tout simplement.

L'activité peut réunir trois ou quatre enfants. Elle se situe dans un temps court (10 minutes environ).

Pour finir

Lorsque l'enfant dit "J'ai fini", il reprend une autre feuille ou décide d'arrêter pour aujourd'hui.

Dans ce cas, nous vous conseillons d'archiver les dessins avec la date au dos (comme nous le faisons dans nos ateliers), dans un dossier en carton réservé à l'enfant. Ils sont un témoignage de vie intense.

Et comme l'explique cet enfant qui pratique la peinture dans ces conditions:

"On peint mais librement... On ne fait pas n'importe quoi non plus."

¶ Cathy Marics et Sandrine Feingold

ARNO STERN

Pédagogue et scientifique, il a créé des ateliers dans des centres sociaux, institutions culturelles, écoles, IMP... Différents travaux dans le monde lui ont permis de découvrir que la peinture pouvait exprimer une mémoire organique (ou encore mémoire du corps) propre à chaque individu. Il a écrit des livres sur ses découvertes et sa pédagogie. Parmi eux: *Les Enfants du Closlieu - Heureux comme un enfant qui peint.*